

Deux-Sèvres/Vendée : elle entretient les tombes des autres



Aujourd'hui installée à Saint-Hilaire-des-Loges, Christine Narolles, ici rencontrée au cimetière de Coulonges-sur-l'Autize, se souvient qu'elle a eu l'idée de cette entreprise il y a une quinzaine d'années.

© (Photo NR, Emmanuel Touron)

Par Emmanuel TOURON

Publié le 31/10/2024 à 17:30, mis à jour le 31/10/2024 à 19:46

À 56 ans, Christine Narolles crée Nonna Services : elle propose d'entretenir les tombes dans les cimetières de Vendée, des Deux-Sèvres et de Charente-Maritime.

Un matin humide d'octobre, il est tôt. Les contours du cimetière de Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres) restent encore dans l'estompe de cette première brume d'automne.

Dans une allée au loin, une femme semble flâner entre les tombes. On voit sa silhouette ralentir devant les stèles. Christine Narolles est de ceux qui aiment les cimetières. « *Je ne les considère pas comme des lieux de mort* », sourit cette quinquagénaire dont le regard pétille derrière des lunettes assombries par la lumière. « *Pour moi, un cimetière n'est pas une finalité, c'est un lieu de passage, une étape qui fait partie de la vie.* »

« Voir des tombes abandonnées, ça m'a toujours attristée »

Qu'on n'aille pas la soupçonner de taphophilie (1) : « *Je n'y vais quand même pas tous les quatre matins !* », tempère-t-elle. D'ailleurs, elle se défend du moindre voyeurisme : pour dire, elle n'a jamais visité le pourtant célèbre Père Lachaise et c'est par un pur hasard qu'elle a vu, un jour, la tombe de la chanteuse Barbara, dans le

carré juif du cimetière de Bagneux où elle allait se recueillir sur la tombe d'un oncle mort pour la France. Non, Christine Narolles ne court pas les personnalités défuntes. Et si elle concède un intérêt pour l'architecture funéraire, elle s'attache davantage au souvenir de ses proches disparus : « *Ils ont fait partie de nos vies, non ? ! Doit-on les oublier une fois qu'ils sont partis ?* »



Christine Narolles estime qu'entretenir une tombe relève du respect et d'une forme de reconnaissance.
© (Photo NR, Emmanuel Touron)

Pour les gens qui ne peuvent plus se déplacer

C'est ce respect dû aux anciens et aux morts qui l'a poussée à créer sa microentreprise d'entretien de sépultures. « *Voir des tombes abandonnées, ça m'a toujours attristée. Si je pouvais, je les nettoierais toutes ! Des fois, j'arrose les fleurs desséchées...* »

L'idée n'est pas récente, surgit il y a une quinzaine d'années quand elle s'est remémoré la galère des allers et retours entre la maison parentale de Fontenay-le-Comte et Le Mans où la famille allait entretenir la tombe de sa grand-mère maternelle : « *Quand on est jeune, ça va...* » Hors de question pour elle de renoncer pourtant à ce devoir, épouvantée à l'idée que, passé un certain délai, les municipalités peuvent récupérer les concessions délaissées. Et c'est en se mettant à la place « *des gens qui ne peuvent plus se déplacer parce qu'ils vivent trop loin, parce qu'ils vieillissent, parce qu'ils n'ont pas le temps* » qu'elle a créé Nonna Services, nom choisi en hommage à sa mère d'origine italienne, Gisèle, disparue il y a trois ans.

Dans d'autres vies conductrice de cars, secrétaire ou étudiante en droit, elle se rêvait menuisière. Mais les stages et le diplôme n'ont pas suffi à son embauche : « *On me l'a bien fait comprendre. Une femme ? ! Et noire ? ! ...* » Elle devait donc bifurquer. Les enfants étaient grands, elle s'est alors autorisée à « *penser à [elle]* » et son

idée d'entretenir les tombes a refait surface.

Jusqu'en Charente-Maritime

Elle a créé Nonna Services il y a quelques semaines, son carnet de commandes se remplit doucement, elle compte sur la Toussaint pour lui donner le coup de pouce dont elle a besoin, elle propose des prestations uniques (prix d'entrée 55 €) ou des interventions régulières (deux, trois ou quatre fois l'an) en Vendée, dans les Deux-Sèvres et jusqu'en Charente-Maritime.

Nettoyage des pierres tombales, décrassage des stèles (produits biodégradables et huile de coude), désherbage manuel des abords, reprise des lettrages effacés ou des joints fatigués... Elle inclut même le dépôt d'une fleur de saison dont les proches choisissent la couleur...

> **À LIRE AUSSI.** [Vienne : il entretient et fleurit les tombes](#)

Dans ce matin humide d'octobre, Christine Narolles sourit entre les tombes. « *Oui, ces gens méritent qu'on s'occupe d'eux.* »

Nonna Services, Christine Narolles au 06.14.97.28.78. nonnaservices72@gmail.com

(1) « Taphophilie », passion pour les cimetières, du grec « taphos » qui signifie tombe ou sépulture.

la Nouvelle
République.fr